

Découvrons l'art urbain



Sozyone Gonzalez, *L'Homme de la Meuse* (2019, Liège). ©Mille Balades.

L'art urbain, ou *street art*, nous entoure quotidiennement. On le retrouve sur les façades, les bancs, les poteaux, les lampadaires, les passages pour piétons, les trains et dans le métro. Art contextuel, il répond à son environnement sous diverses formes : peinture, inscriptions, autocollants, ou installations dans l'espace public.

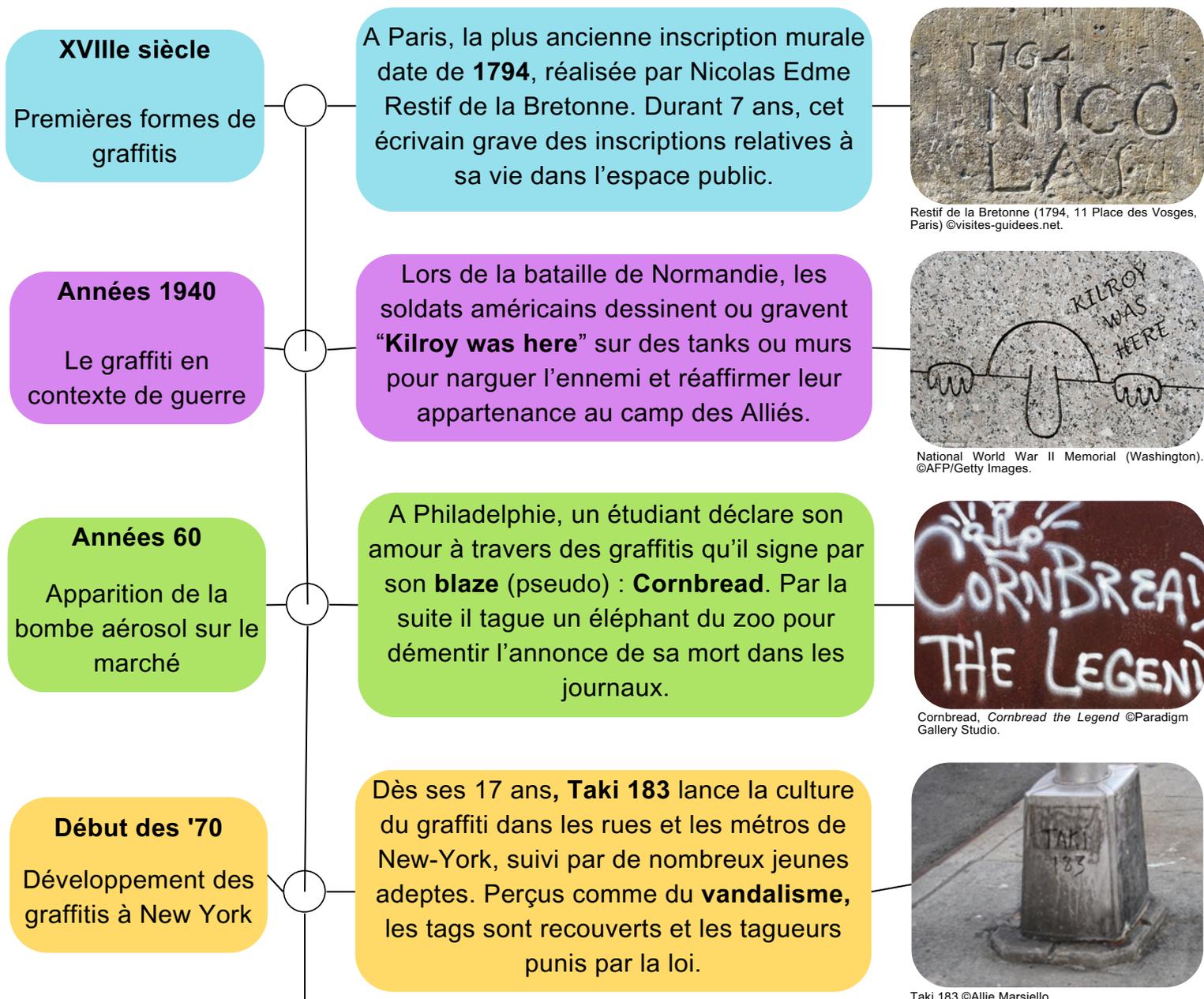
Historiens de l'art, artistes et professionnels de la culture ne s'accordent pas sur la terminologie (*art urbain/street art*) ou nuancent toujours les étiquettes apposées aux manifestations visuelles dans l'espace urbain. La définition même d'art urbain est donc multiple selon les perspectives de recherche et d'analyse. C'est pourquoi notre approche envisage l'art urbain et le *street art* comme des équivalences.

Ce support pédagogique est une introduction fournissant les premières clefs de lecture de cet art contemporain. Dans ce support, vous découvrirez les grandes lignes de son histoire, ses principales figures, techniques et thématiques ainsi que ses manifestations en Grande Région.

Au fil du temps : de la clandestinité aux records de ventes aux enchères

Dessiner sur les murs n'est pas nouveau et s'observe dès la préhistoire. Par exemple, à Pompéi, dans l'Antiquité, les inscriptions et dessins sur les murs de la ville servaient à manifester son opinion à propos de figures publiques telles que les politiciens ou les gladiateurs, à déclarer sa flamme ou, simplement, à laisser une trace de son passage.

L'art urbain s'est particulièrement développé durant la deuxième partie du XXe siècle, d'abord aux Etats-Unis et ensuite dans le monde entier. Ces gestes, considérés au départ comme du vandalisme, ont rapidement pris une place importante sur le marché de l'art contemporain.



Fin '70 - début '80

Rencontre entre le hip-hop et le graffiti

Le **hip-hop** se développe autour du rap, du dee-jaying et du breakdance. Le graffiti entre vite dans ce mouvement qui, comme lui, est subversif, révolutionnaire et audacieux.



Fab Five Freddy, graffeur figure de proue de cette nouvelle culture urbaine. ©Artnet.

Fin '70 - début '80

Le graffiti, objet de critique d'art

L'art urbain passe **de la rue aux galeries d'art**, du vandalisme illégal et furtif à un geste artistique avec valeur marchande. Les critiques d'art s'y intéressent désormais.



Jean-Michel Basquiat dans son studio (Los Angeles, 1984), artiste newyorkais particulièrement prisé et prolifique. ©Brad Branson.

1979 - 1985

Art urbain en Europe occidentale

Le street art s'exporte. Plusieurs artistes urbains newyorkais sont **exposés** dans les grandes villes **d'Europe et d'Australie**.

Années '90

Art urbain en Europe de l'Est

Durant la guerre froide, le bloc soviétique censure l'art occidental. En 1990, à la suite de la chute du **mur de Berlin**, l'**East Side Gallery** voit le jour : 118 artistes se réunissent pour célébrer la liberté et les droits humains en peignant une partie du mur.



East Side Gallery (Berlin). ©Marc Gidrol.

Années 2000

L'art urbain comme art contemporain

Les techniques de création se diversifient : **graffitis, pochoirs (stencils), collages, affichages, peintures murales, l'autocollant (sticker), le tricot urbain (yarn bombing), installations, etc.** L'art urbain devient un mouvement de l'art contemporain.



Magda Sayeg, *Groovy Bus* (2009, Mexico). ©César Ortega.

Années 2010 - aujourd'hui

Les réseaux sociaux

Les moyens de communication actuels permettent aux artistes de se créer une renommée à **échelle mondiale**. Quelques exemples : Banksy, Obey, JR, Invader, ...



Banksy, *Girl with Balloon* (2002, Londres). Au pochoir. ©Banksy.

Les techniques d'art urbain

ACRYLIQUE

La peinture à l'acrylique, au pinceau ou à la brosse, et la peinture à la bombe aérosol sont les techniques les plus connues du grand public. Elles sont généralement utilisées pour réaliser des fresques monumentales.

Dans le projet *Dire Nous*, des artistes de toute l'Europe ont mis l'être humain et sa diversité à l'honneur, chacun utilisant sa propre technique.



Natasa Konjevic, Julien Delmenne et José Carvalho, *Dire Nous* (2018, Verviers). ©Ville de Verviers.

COLLAGE

Le collage est une technique très répandue en *street art*. L'artiste reproduit des images (dessins ou photos) sur des affiches qu'il colle ensuite dans l'espace urbain.

Le trio Mentalgassi (Allemagne) s'est d'abord lancé dans le graffiti. Aujourd'hui, il se dédie au collage et apprécie particulièrement le trompe l'œil.



Mentalgassi, *Jeanette & Hendrick* (2019, Völklinger Hütte). ©Völklinger Hütte.

POCHOIR

Développée dans les années 1990, cette technique permet de reproduire à l'identique une seule image plusieurs fois, grâce à un cache réalisé à l'avance et à une bombe aérosol. Il s'est popularisé avec Banksy.

Jaune (Belgique) représente des ouvriers en gilet fluorescent, leur donnant une visibilité.



Jaune, *Sans titre* (2021, Gare d'Esch-sur-Alzette). ©Kufa's Urban Art Esch.

MOSAÏQUE

La mosaïque consiste à coller des petits carreaux de céramique certains sont ornés de dessins, d'autres peints en une seule couleur.

Invader (France) crée en s'inspirant des pixels. Ses œuvres sont réalisées en toute discrétion. Sur internet, les fans répertorient ses réalisations. Les nouvelles sont accueillies comme de véritables événements.



Invader, *Space Invader* (2015, Agence spatiale européenne de Redu, Belgique). ©The European Space Agency.

LAND ART

Le land art met la nature au centre de l'attention. Les artistes réalisent d'une part des œuvres dans la nature avec des éléments végétaux et minéraux. D'autre part, ils mettent en scène la nature dans des musées, galeries, ...

Dans *Metz toi au vert !*, Mr Plant (France) réintègre la nature dans la ville en écrivant à l'aide de mousse végétale.



Mr Plant, *Metz toi au vert !* (2021, Metz). ©Mr Plant.

STICKER

Le sticker apparaît dans les années 1980 avec Shepard Fairey, connu pour *Obey*. Cette forme de *street art* est la plus furtive et pratique, et permet donc d'apposer son œuvre partout à tout moment.

Adeptes du collage, Lascar (Luxembourg) est un artiste qui, comme beaucoup d'autres, colle des stickers de ses œuvres ou de son logo.



Lascar, sans nom. (2021, Luxembourg). ©luxstreetstickers.

INSTALLATION

L'art urbain se caractérise aussi par des installations. Ces œuvres, généralement éphémères, sont placées dans l'espace public de sorte qu'elles répondent à leur environnement.

Daniel Buren (France) est connu pour ses installations. Souvent, il appose des formes géométriques colorées, jouant avec les effets de lumière.



Daniel Buren, *Comme tombées du ciel, les couleurs in situ et en mouvement* (2022-2024, Gare des Guillemins, Liège). ©José Bollen.

TAPE ART

Il existe deux types de tape art. Le *brown tape art*, œuvre souvent réalistes, avec du scotch et de la lumière, et le *duct tape art*, avec des rubans adhésifs opaques.

Avec *En vol*, Maëva Longvert raconte les récits divers de femmes à travers des oiseaux géants en *duct tape*.



Maëva Longvert, *En vol* (2024, Arsenal, Metz). ©Lilia Zanetti.

Les thèmes récurrents dans l'art urbain

A l'exemple des œuvres en Grande Région

CRITIQUE SOCIÉTALE

Les œuvres d'art urbain ne sont généralement pas dénuées de sens. À travers leurs créations, de nombreux artistes critiquent certains aspects de la société tels que le capitalisme, les discriminations, les conflits armés, ou certaines idéologies politiques. Dans ce sens, beaucoup d'artistes continuent à créer dans l'illégalité.

OX : AFFICHAGE



Ox, *Achtung Werbung* (2022, Völklingen, Allemagne). ©Ox.

Sans autorisation, Ox (France) recouvre les panneaux publicitaires d'affiches colorées, les détournant de leur objectif principal : inciter le grand public à la consommation.

Avec *Achtung Werbung* (*attention publicité*) il dénonce l'omniprésence des pubs dans l'espace urbain. L'œuvre imite une superposition d'affiches, montrant la fréquence à laquelle notre regard se confronte à ce genre d'affichage.

MISE EN QUESTION DE L'ART

Des *street artists* remettent en question l'art urbain actuel, pointant du doigt la surconsommation des œuvres et leur production qui perd de spontanéité. Ainsi, ils tentent de revenir aux gestes furtifs et illégaux des graffeurs des années 1960 et 1970, simplement en marquant leur passage sans double sens caché. D'autres décident de parodier cette dimension capitaliste de l'art urbain avec des installations, affiches, peintures, etc.

THIERRY JASPART : J'EXISTE & JE SUIS PARTOUT

Connu pour ses stickers et graffitis, Thierry Jaspert (Belgique) revendique le fait de ne rien revendiquer. Pour ce faire, il colle aux quatre coins du monde les stickers "J'existe" et "Je suis partout".

L'utilisation des réseaux sociaux joue un rôle majeur dans ses créations : certaines œuvres nécessitent une trace vidéo ou photo, sans quoi le geste passerait inaperçu.



Thierry Jaspert, *J'existe* (2019, Londres) ©LDN Graffiti.



Thierry Jaspert, *Je suis partout* (2018, Francfort) ©stadtkind.

PATRIMOINE LOCAL

Souvent, les artistes d'art urbain s'inspirent du quartier, de la rue ou de la ville où ils réalisent leur création représentant des thématiques locales : une période historique particulière, une figure notable, un personnage littéraire, la faune et la flore, etc. De nos jours, les autorités municipales et associations sont friandes de ces sujets et de cet art, commandant régulièrement des œuvres à caractères urbain et local.

LES K.RELEUSES : FLORES SAUVAGES



Les K.releuses, *Flores sauvages, coquelicots* (2022) ©Pantin.

Les K.releuses (France) est un collectif d'artistes discrètes qui gardent leur identité privée. S'inspirant des azulejos ibériques, elles réparent les brèches trouvées dans les rues avec des céramiques ornées de bleu.

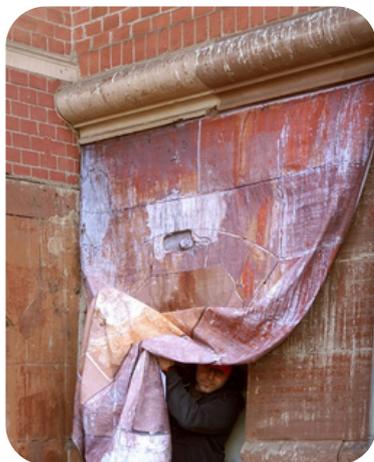
Leurs peintures mettent en avant la faune et la flore locales, ainsi que des lieux pour valoriser le terroir.

Les carreaux sont accompagnés d'un QR code renvoyant vers leur page Instagram. Sous leurs publications, elles mettent un point d'honneur à décrire et contextualiser leurs œuvres.

TROMPE L'OEIL

Le trompe l'œil est un sujet répandu en art urbain. Il consiste à représenter un élément de sorte qu'il paraisse réel dans l'environnement où il se trouve. Avec un trompe l'œil, l'artiste joue sur l'illusion et la confusion que produit sa réalisation. Les œuvres sont souvent monumentales, sur murs verticaux ou au sol.

COCO BERGHOLM : GLITCHES



Coco Bergholm, *Glitches* (2024, Gare de Völklingen). ©Coco Bergholm.

Coco Bergholm (Allemagne) est une artiste basée à Berlin. Dans sa série *Glitches*, elle reproduit sur des bâches des photographies de murs qu'elle accroche ensuite à l'endroit photographié.

Généralement, ses bâches cachent des trous, des espaces vides. Le passant, dont le regard a d'abord été trompé, peut s'y cacher en se glissant derrière la bâche. Ses installations sont des opportunités de disparaître, de se fondre dans le décor.

Où découvrir des œuvres d'art urbain en Grande Région ?

[Le parcours de fresques de Verviers et Paliss'Art de Liège \(Belgique\)](#)

www.liege.be | www.paysdevesdre.be

Période : toute l'année

La Ville de Liège et la Ville de Verviers permettent au grand public de se familiariser avec l'art urbain à travers leurs actions respectives. Toutes deux mettent en valeur les rues grâce aux parcours de fresques, principalement composés de muralisme monumental. Les thématiques varient : personnages emblématiques du lieu, la diversité, ou simplement prouesse artistique et technique.

[Le Festival international Constellations de Metz \(France\)](#)

www.constellations-metz.fr

Période : juin - août

Depuis 2017, le festival annuel Constellations de Metz propose une programmation dédiée à l'art urbain, qui réinterprète l'espace public et constitue une collection à ciel ouvert à travers la Ville. Sur l'application Histoires de Metz, le public peut découvrir un parcours des 15 fresques murales qui constituent cette collection.

[La Biennale d'Art urbain de Völklinger Hütte \(Allemagne\)](#)

www.voelklinger-huette.org

Période : avril - novembre

Depuis 2011, le Völklinger Hütte (usine sidérurgique classée patrimoine mondial de l'UNESCO) met à l'honneur tous les deux ans des artistes d'art urbain venant du monde entier. Réalisées spécialement pour l'occasion ou non, les œuvres interagissent avec l'architecture et l'histoire industrielles du lieu pour en faire un véritable pôle artistique et culturel. Au programme 2024, des créations à caractère politique et des projets participatifs.

[Kufa's Urban Art d'Esch-sur-Alzette \(Luxembourg\)](#)

www.kufasurbanartesch.lu

Période : toute l'année

De 2014 à 2022, le Centre culturel d'Esch Kulturfabrik et la Ville d'Esch-sur-Alzette ont travaillé conjointement sur un projet d'art, de sensibilisation et de pédagogie : Kufa's Urban Art Esch. Projet local à sa fondation, il s'est ensuite étendu aux pays frontaliers, regroupant au total 72 œuvres sur 4 territoires nationaux.

Ce support a été réalisé par la Ville de Verviers dans le cadre du projet GRACE, dédié à la généralisation de l'éducation artistique à tous les habitants de la Grande Région, et soutenu financièrement par le programme Interreg VI Grande Région 2021-2027.

Avec la coopération de la Maison du Tourisme du Pays de Vesdre, l'ULiège et la Ville de Metz, suivant les guides de communication inclusive d'Unia et du CAWaB.

Interreg



Cofinancé par
l'Union Européenne
Kofinanziert von
der Europäischen Union

Grande Région | Großregion

GRACE



Wallonie



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



VERVIERS



MAISON DU
TOURISME
PAYS DE
VESDRE



LIÈGE
université



VILLE DE
METZ

Découvrons l'art urbain

Bibliographie

BLANCHÉ, Ulrich (2015). **“Qu'est-ce que le Street art ? Essai et discussion des définitions”**. *Cahier de Narratologie*, N°29. URL : <https://doi.org/10.4000/narratologie.7397> [Consulté le 06/06/24].

CHAUDOIR, Philippe (2008). **“Art public, arts de la rue, art urbain”**. *Etudes théâtrales*, N°41-42, pp. 183-191. URL : <https://www.cairn.info/revue-etudes-theatrales-2008-1-page-183.htm> [Consulté le 06/06/24].

GENIN, Christophe (2015). **“Le street art : de nouveaux principes ?”**. *Cahier de Narratologie*, N°29. URL : <https://doi.org/10.4000/narratologie.7396> [Consulté le 06/06/24].

GUILBAUD, Sarah (2023). **“Art Urbain : les pratiques et techniques du Street Art”**. *Urbaneez*. URL : <https://urbaneez.art/fr/magazine/art-urbain-les-differentes-pratiques-et-techniques-du-street-art> [Consulté le 13/09/24].

“Hip-hop at 50 : A History of Graffiti in NYC”. (11/08/2023). *ABC News*. Youtube. URL : https://www.youtube.com/watch?v=O0E2Y_R85c0 [Consulté le 22/07/24].

KEENER, Katherine (2020). **“Street art : comment un mouvement est passé du graffiti au monde de l'art (Partie I : le graffiti jusqu'au 21ème siècle et comment il a ouvert la voie au street art)”**. *Art critique. L'actualité du monde de l'art et de son marché*. URL : <https://www.art-critique.com/2020/01/une-lecon-de-street-art-i/> [Consulté le 12/07/24].

NOVAK, David (2017). **“Historical Dissemination of Graffiti Art”**. *SAUC. Street Art and Urban Creativity Scientific Journal*. Vol. 3, N°1, pp. 29-42. URL : <https://journals.ap2.pt/index.php/sauc/issue/view/6> [Consulté le 18/07/24].

PEDRESCU, Elena et Mihaela RUS (2011). “**Graffiti : moyen de communication sans frontières**”. *Annals of Valahia University of Târgoviște*. Letters Section, Vol. IX., N°2. URL : <https://www.diacronia.ro/ro/indexing/details/A20390> [Consulté le 17/07/24].

“**The Longest Open-Air Gallery in the World from 1990 to the Present**”. *East Side Gallery*. URL : <https://www.stiftung-berliner-mauer.de/en/east-side-gallery/historical-site/open-air-gallery> [Consulté le 18/07/24].

WHITE, Ashanti (2014). “**From Primitive to Integral: The Evolution of Graffiti Art**”. *Journal of Conscious Evolution*, Vol. 11, N°11. URL : : <https://digitalcommons.ciis.edu/cejournal/vol11/iss11/1> [Consulté le 17/07/24].

WALL, Kelly (2016). “**Is Graffiti Art? Or Vandalism? - Kelly Wall.**” YouTube, *Ted-Ex*. URL www.youtube.com/watch?v=4GNoUYZhrT0 [Consulté le 17/07/24].